

Séminaire organisé par l'EA DIRE

Le Kala Pani dans les littératures
féminines de la diaspora indienne

Mardi 19 juin 2018

15h00-17h00

Amphithéâtre Elie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines

PROGRAMME

15:00 Ouverture et introduction, **Corinne Duboin**, Directrice de l'EA DIRE

15:05 Brinda Mehta, Mills College :

« Le féminisme *jahaji-bahin* : une poétique décolonialiste »

Cette communication portera sur les écritures féministes issues de l'expérience du *kala pani* tout en créant un rapprochement historique, théorique et littéraire entre l'océan Indien et la Caraïbe anglophone. J'analyserai le trope du féminisme des sœurs de bord (les *jahaji bahin*) du point de vue féministe décolonialiste, afin de mettre en lumière la façon dont les femmes indo-caraïbes ont développé un sens de leur identité tout en résistant aux stéréotypes coloniaux et patriarcaux, à la marginalisation sociale et à l'anomie du genre confiné à des espaces prescrits. J'aborderai les questions suivantes : comment théoriser le *kala pani* féministe en texte ? Quel est le rapport entre le genre, l'histoire de l'engagisme et la production littéraire et culturelle dans l'écriture féminine ? Comment féminiser le *kala pani* par le principe de *jahaji bahin* ou la sororité du bateau ? J'offrirai une perspective transnationale pour présenter la diversité et la richesse de cette littérature comme témoignage de la résistance féminine pendant et après le passage douloureux du *kala pani*.

15:30 Echanges

16:00 Laëtitia Saint-Loubert, Université de La Réunion :

« Traduction et *kala pani* : passages obligés, passages interdits »

Cette communication s'attachera principalement aux travaux d'Ananda Devi en tant qu'écrivain-traductrice. Elle portera essentiellement sur sa traduction en français du roman de David Dabydeen *The Counting House* (1996) et sur son auto-traduction de *Pagli* (2001) vers l'anglais. Le caractère défectif associé à la condition ancillaire du traducteur, et, bien souvent, de la traductrice, sera mis en parallèle avec la traversée des eaux impures du *kala pani* afin de montrer en quoi les pratiques (auto) traduisantes d'Ananda Devi s'inscrivent dans la transgression créatrice et offrent une véritable poétique relationnelle de la traduction. Cet art du passage observé chez Ananda Devi consistera à rétablir des liens transocéaniques par-delà des codes convenus, guidés par le motif de la trace et rappelant les « arcs-en-mer » d'Edouard Glissant.

16:30 Echanges

17:00 Clôture du séminaire

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Brinda MEHTA est Professeure en études françaises et francophones et également Professeure en études de genre, de sexualité et des questions ethno-raciales au Mills College d'Oakland, en Californie. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages, dont *Dissident Writings of Arab Women : Voices Against Violence* (Routledge, 2014), *Notions of Identity, Diaspora and Gender in Caribbean Women's Writing* (Palgrave Macmillan, 2009), *Rituals of Memory in Contemporary Arab Women's Writing* (Syracuse UP, 2007), *Diasporic (Dis)locations : Indo-Caribbean Women Writers Negotiate the Kala Pani* (UP of the West Indies, 2004) et *Corps infirme, corps infâme : la femme dans le roman balzacien* (Summa Publications, 1992). Elle a également publié de nombreux articles sur la littérature postcoloniale et les théories féministes transnationales.



Laëtitia SAINT-LOUBERT, agrégée d'anglais, a récemment obtenu un doctorat en études caribéennes (PhD) à l'Université de Warwick. Elle est également traductrice littéraire et enseigne actuellement la littérature et la traduction pour le Département d'Etudes du Monde Anglophone de l'Université de La Réunion. Ses recherches portent sur la traduction et la circulation, en particulier transversale, des littératures caribéennes, aussi bien à l'échelle internationale que (trans-)archipélique. Sa thèse de doctorat portait principalement sur des analyses textuelles comparées et explorait les pratiques paratextuelles de la littérature caribéenne, cherchant à réévaluer les « seuils » du texte en tant que zones de contact subversives.